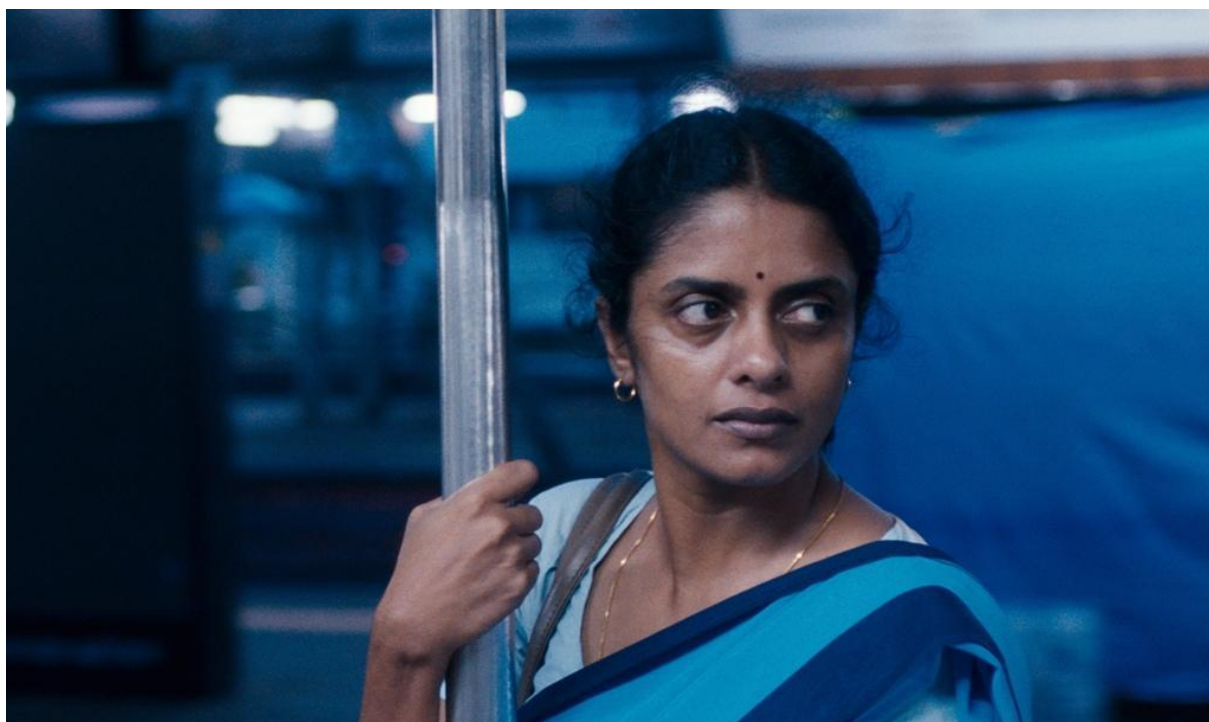




par Patrick Flouriot

Le premier long métrage de fiction de l'Indienne Payal Kabadia est un très grand film. La belle et singulière texture de l'image fascine comme celle d'un tissu chatoyant. Cette histoire d'amitié entre deux infirmières et une amie trouble par sa profondeur.



la Croix

par Céline Rouden

La réalisatrice indienne Payal Kapadia suit le cheminement de trois femmes bien décidées à assumer leurs désirs dans un très beau film récompensé par le grand prix du jury au dernier Festival de Cannes.

LE FIGARO

par O.D.

L'alchimie fonctionne dans ce trio de trois générations différentes. On s'attache vite au destin contrarié de ces personnages filmés avec empathie.



 écranlarge

par Antoine Desrues

Film mosaïque merveilleux sur l'immensité de Mumbai et ses flux humains, *All We Imagine As Light* en tire trois portraits bouleversants de femmes solidaires dans l'adversité. La finesse et la douceur de Payal Kapadia font toute la différence, en plus de faire un bien fou.

Le Monde

par Cl. F.

Il faut ici saluer la grâce avec laquelle la réalisatrice filme la métropole comme un manège faussement enchanté.



PREMIERE

par Thomas Baurez

Il en résulte une approche sensible et intime de l'espace. Là où certains cinéastes imposent aux spectateurs leurs personnages, leurs histoires et leurs émotions, Payal Kapadia choisit la voie de la douceur et de la révélation à bas bruit. Ce qui n'empêche pas de taper fort.



par Olivier De Bruyn

Délicat et sensuel.



Télérama

par Jacques Morice

Ce kaléidoscope aux couleurs saturées touche.